

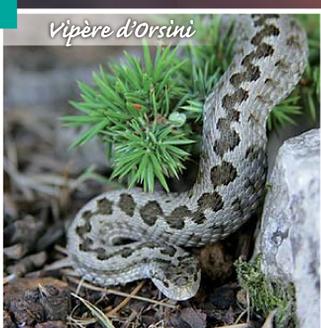


Mont Ventoux

Géant de biodiversité

Du haut de ses 1909 mètres d'altitude, le Ventoux a les pieds en Provence et la tête dans les Alpes. Pas moins de 5 étages de végétation se succèdent le long de ses pentes.

Vipère d'Orsini



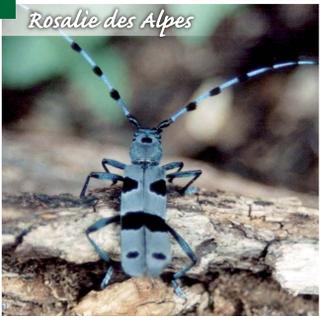
Eboulis sommitaux



Genêt de Villars



Rosalie des Alpes



■ Un serpent original

Petit serpent peu agressif, la Vipère d'Orsini se nourrit exclusivement d'insectes, ce qui lui confère un venin faiblement toxique. En Vaucluse, le Mont Ventoux est le seul site de présence de cette espèce menacée d'extinction à l'échelle internationale !

■ Un désert froid mais fleuri

Ibérus de De Candolle, Paronyque de Provence, Silène de Pétrarque... les éboulis du sommet du Ventoux abritent une richesse floristique unique avec plus d'une centaine d'espèces de plantes protégées rares ou endémiques qu'il est interdit de cueillir !

■ Des landes dorées

Avec ses petites fleurs jaunes, le Genêt de Villars se développe dans certaines landes rocailleuses et ventées du Ventoux. Il constitue un bon exemple de l'adaptation des plantes à certains milieux car il résiste au vent grâce à des racines profondes et des touffes plaquées au sol.

■ La princesse des vieux bois

Reconnaisable à ses longues antennes et son corps duveteux bleu parsemé de taches noires, la Rosalie des Alpes vit principalement dans les vieilles forêts de hêtres où elle pond ses œufs dans les troncs morts ou mourants. La présence de bois morts en forêt est donc capitale pour la survie de l'espèce.

3 enjeux principaux sont définis dans le Document d'Objectifs :

- Préservation des milieux dits « ouverts » : pelouses, landes, éboulis...
- Accompagnement de la dynamique forestière dans les zones d'interventions sylvicoles
- Conservation des milieux forestiers subnaturels

D'autres objectifs concernent la sauvegarde des habitats/espèces de la directive Habitats, la mise en place de suivis et d'inventaires complémentaires et l'amélioration de l'accueil et de la sensibilisation du public.

Fiche d'identité

Site d'Importance Communautaire (SIC) depuis 2003.

Zone Spéciale de Conservation depuis 2010.

Communes : Aurel, Beaumont-du-Ventoux, Bédoin, Brantes, Saint-Léger-du-Ventoux, Sault et Savoillans.

Superficie : 3 140 ha

Altitude : de 696 à 1909 mètres

Milieux représentés :

Rochers, Eboulis : 25 %

Pelouses, landes et garrigue : 38 %

Forêts : 37 %

19 habitats d'intérêt communautaire

28 espèces d'intérêt communautaire, ainsi que de nombreuses autres espèces patrimoniales





Mont Ventoux

Une montagne d'actions

En phase d'animation depuis 2003, le site a fait l'objet de nombreuses actions de gestion.

■ Petit reptile mais grande attention

Pour accompagner les suivis scientifiques de la Vipère d'Orsini effectués depuis plus de 30 ans, des opérations de restauration ou d'entretien de milieux naturels favorables à cette espèce sont réalisées. Une mise en défens des secteurs sensibles a également été conduite afin d'assurer la quiétude de l'espèce. Enfin, l'entretien des pelouses se fait notamment grâce à la présence des troupeaux ovins.

■ Vers un réseau d'îlots de vieux bois

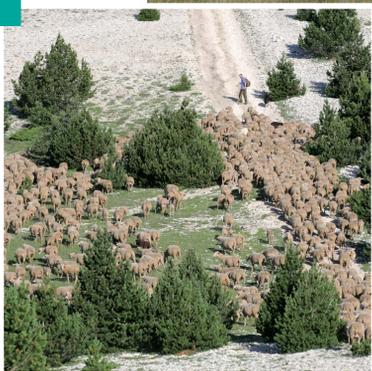
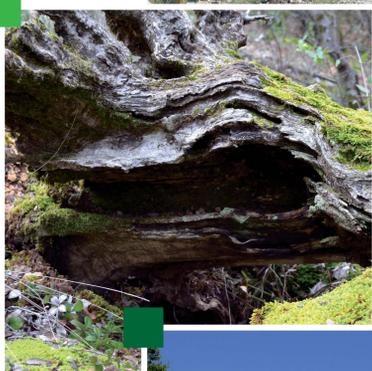
Les vieux arbres et le bois mort abritent de nombreuses espèces qui y trouvent refuge et nourriture. Afin d'améliorer cette diversité biologique méconnue, le SMAEMV, le WWF et l'ONF associent leurs efforts pour développer un réseau d'îlots forestiers exempts de toute exploitation. Les financements Natura 2000 peuvent venir compenser le manque à gagner pour le propriétaire forestier.

■ Pour une mosaïque de milieux ouverts

Riches en biodiversité, les milieux ouverts du Ventoux tendent à régresser face à la progression du couvert forestier. Coupes sélectives d'arbres, débroussaillage ou encore brûlage dirigé en sous-bois et dans les éboulis, sont autant d'actions qui sont menées pour réouvrir certains espaces et les remettre en pâture.

■ Les moutons au secours de la biodiversité

Le pâturage extensif organisé dans le massif permet le maintien de la diversité paysagère et biologique du site. Natura 2000 vient soutenir cette activité pastorale grâce notamment aux Mesures Agro-Environnementales Territorialisées. En contrepartie, les éleveurs s'engagent à parcourir les crêtes du Ventoux avec leur troupeau pour entretenir ces milieux ouverts, porteurs du paysage emblématique du sommet du Ventoux.





Une nature vertigineuse

Véritable canyon dépassant 400 mètres de profondeur par endroits, les Gorges de la Nesque s'étendent de Monieux à Méthamis.

Nivéole de Fabre



Petit Rhinolophe



■ Une plante unique au monde...

Découverte en 1882 à Villes-sur-Auzon, la Nivéole de Fabre fut d'abord identifiée comme une Nivéole de Nice. Près d'un siècle plus tard, d'autres observations ont permis de la décrire comme une espèce à part entière en raison de différences morphologiques. Seulement 4 stations sont connues au monde, toutes situées aux abords des Gorges de la Nesque.

■ Les reines de la nuit

La présence dans les Gorges de la Nesque d'un patrimoine bâti ancien, de cavités naturelles, et d'une mosaïque de milieux naturels sont autant d'éléments favorables à la présence d'une importante diversité en chauves-souris. Avec pas moins de 17 espèces différentes, les Gorges de la Nesque font partie des sites majeurs en Région Paca.

■ Des forêts majestueuses

Préserver de l'intervention humaine en raison des difficultés d'accès, le fond des Gorges de la Nesque abrite des habitats forestiers remarquables. Les conditions climatiques fraîches et humides permettent à de nombreux Buis, habituellement sous forme d'arbrisseaux, d'atteindre plusieurs mètres de haut.

■ Des falaises abruptes

Avec pour emblème le Rocher du Cire, les falaises des Gorges de la Nesque sont le lieu de vie de nombreux oiseaux remarquables comme l'Aigle royal, le Faucon pèlerin ou encore le Vautour percnoptère qui en apprécie la quiétude et les vastes aires de décollage.

5 enjeux principaux sont définis dans le Document d'Objectifs :

- Garantir la conservation des habitats forestiers du fond des Gorges
- Maintenir et restaurer les pelouses sèches d'intérêt communautaire
- Maintenir en bon état de conservation les forêts de Chêne vert et augmenter la superficie des chênaies âgées
- Augmenter la capacité d'accueil du site pour les espèces de Chauves-souris
- Assurer la compatibilité des activités récréatives avec la conservation des habitats et des espèces

D'autres objectifs concernent l'amélioration des connaissances de la richesse biologique du site, la veille environnementale et la sensibilisation du public.

Fiche d'identité

Zone Spéciale de Conservation depuis 2007

Communes : Blauvac, Méthamis, Monieux et Villes-sur-Auzon

Superficie : 1 233 ha

Altitude : de 281 à 859 mètres

Milieus représentés :

Eaux douces et prairies humides : 4 %

Pelouses, landes et garrigue : 21 %

Rochers, Eboulis : 20 %

Forêts : 55 %

13 habitats et 14 espèces

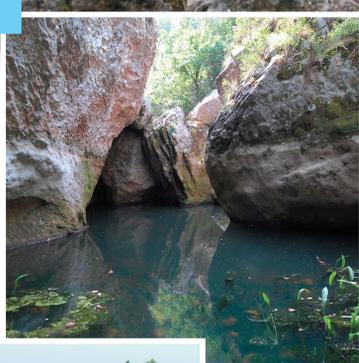
d'intérêt communautaire





Une vallée à préserver

Un certain nombre d'actions de gestion sont menées depuis 2007.



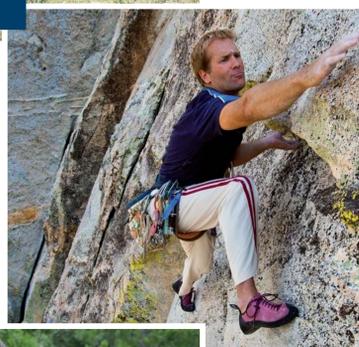
■ Pour une ripisylve intacte

L'intérêt patrimonial des habitats du fond des Gorges est très fort compte-tenu de sa présence insulaire dans les importantes chênaies avoisinantes. Leur préservation est ainsi encouragée par l'extension de l'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, ainsi que par l'adhésion à la charte Natura 2000.



■ Des pelouses en reconquête

Peu à peu embroussaillées, les pelouses sèches et autres milieux ouverts perdent leur diversité biologique. La restauration de clairières et des unités pastorales grâce aux Contrats Natura 2000 vient ainsi redonner à ces espaces une place déterminante dans le maintien de nombreuses espèces animales et végétales.



■ Pour des sports de nature respectueux de l'environnement

Les Gorges de la Nesque attirent certains passionnés d'escalade qui viennent défier ses falaises abruptes. Afin d'organiser cette pratique sportive en assurant la quiétude de nombreux oiseaux en période sensible de reproduction, des conventions d'usage définissant des calendriers de pratique sont signées entre les propriétaires et pratiquants.



■ Connaitre pour mieux protéger

Des opérations de prospection et de suivi des stations connues de Nivéole de Fabre sont réalisées afin de mieux connaître sa répartition sur le site et de proposer des mesures de gestion pertinentes. D'autres inventaires et suivis sont par ailleurs organisés concernant les insectes et les gîtes à chauves-souris.

D'autres actions sont développées telles que des aménagements liés à la pratique des sports de nature et la préservation d'espèces patrimoniales, la conservation d'un réseau de gîtes pour les chauves-souris ou encore des actions de sensibilisation.



Des espaces liés à l'homme

L'histoire du massif du Ventoux témoigne du lien étroit tissé entre l'homme et la nature à travers des activités traditionnelles et touristiques.

■ La sylviculture

Longtemps exploitée pour servir l'économie rurale, la forêt du Ventoux s'est rapidement dégradée au cours du XVIIIème siècle sous l'effet d'activités humaines gourmandes en bois : charbonnage, pastoralisme, chantiers navals... Les mauvaises conditions écologiques du massif ont alors généré des catastrophes sans précédent. Pour y remédier, une vaste opération de Restauration des Terrains de Montagne (RTM) a été mise en œuvre à la fin du XIXème siècle avec des campagnes de reboisement afin d'assurer une stabilisation des sols. Le Ventoux abrite aujourd'hui une forêt reconstituée dont la gestion tend à favoriser les espèces indigènes (Hêtre, Sapin, Pin à crochets, Chêne...).

■ Le pastoralisme

Avec plus de 30 000 bêtes au début du XIXème siècle, l'élevage ovin sur le Ventoux constituait un élément fondamental du système agro-sylvo-pastoral d'autrefois. Cependant, la mutation de l'économie agricole et la politique de reboisement menée à la fin du XIXème siècle ont progressivement conduit à réduire le cheptel, au profit de la forêt. Aujourd'hui, ce sont environ 3 000 ovins qui parcourent le massif et participent au maintien des paysages et de la diversité biologique des milieux ouverts.

■ La chasse

Avec cinq ongulés sauvages et une grande diversité de petit gibier, le Mont Ventoux est particulièrement intéressant pour la pratique de la chasse. Les institutions cynégétiques locales et départementales assurent un suivi annuel des populations de gibier afin de proposer des quotas de prélèvement permettant un maintien en bon état de conservation des espèces et de leur habitat.

■ Le tourisme et les activités de pleine nature

Outre l'exceptionnel panorama sommital qui attire annuellement près de 600 000 visiteurs, les atouts géologiques et paysagers du territoire Ventoux en font une terre de prédilection pour la pratique d'Activités de Pleine Nature. L'équilibre entre fréquentation humaine et préservation d'un environnement de qualité représente un véritable enjeu de gestion durable de cette destination.

